



Un cœur simple

D'après Gustave Flaubert, adaptation Isabelle Andréani, mise en scène de Xavier Lemaire. Durée: 1h15. Jusqu'au 3 jan. 2019, 19h (du mar. au jeu.), Théâtre de Poche-Montparnasse, 75, bd du Montparnasse, 6^e, 01 45 44 50 21. (12-26 €).

■ A-t-elle rencontré le rôle de sa vie? Celui vers lequel la portaient son expérience et sa maturité? A observer les noces qui unissent sur la scène la comédienne Isabelle Andréani au personnage de Félicité, héroïne du récit de Flaubert, on se dit que ce rendez-vous allait de soi. Entre l'actrice et la servante existe une même humanité. Une identique humilité. Celle d'Isabelle Andréani, qui sert en officante zélée les phrases et le propos de l'auteur, celle de cette bonne du XIX^e qui parle des coups durs comme des joies de la vie avec les mots vrais d'un cœur qui ne sait pas tricher. Nous entrons à leur suite dans le monde d'en bas, là où s'active une domestique aimant avec force ceux qui l'aiment, sans attendre plus que le peu qu'on lui donne. Félicité n'est pas une âme innocente, mais une femme exemplaire de tenue et de dignité. Chaque mot de Flaubert l'affirme. Chaque regard de l'actrice le soutient. Belle leçon de grandeur.

Un instant

D'après Marcel Proust, adaptation Camille de La Guillonnière et Jean Bellorini, mise en scène de Jean Bellorini. Durée: 1h45. Jusqu'au 9 déc., 20h (du mer. au sam.), 15h30 (dim.), Théâtre Gérard-Philipe, salle Roger-Blin, 93 Saint-Denis, 01 48 13 70 00. (6-23 €).

■ Il est des spectacles comme des songes. Qui creusent en soi le royaume du rêve ou de la mémoire. Loinement adapté d'*A la recherche du temps perdu*, de Marcel Proust, *Un instant* est de ceux-là. Est-ce l'espace bizarre aux couleurs trépassées? Cette chambre suspendue dans les airs, où déambule fiévreusement Marcel (Camille de La Guillonnière), se remémorant l'enfance? Ce chantier vide, ouvert aux fantômes de ses premières années de jeune exilée qu'évoque doucement Hélène (Hélène Patarot)? Ou ces vieilles chaises de curé remisées au fond, vestiges d'un rituel disparu? Jean Bellorini nous installe et nous désinstalle dans le royaume fragile du passé. Porté par deux acteurs, qui font dialoguer les souvenirs de Marcel et ceux de la petite vietnamienne exilée dans le Berry, *Un instant* devient un bouleversant moment de recueillement. — F.P.